

Carl, Jean

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **124 (1944)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean Carl

1877—1944

Le 7 juin dernier décédait Jean Carl, Docteur ès Sciences, sous-directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Genève; quatre jours auparavant la maladie l'avait atteint en plein travail, à son bureau. Ainsi s'achevait une carrière de plus de quarante années toute consacrée à la science et au Musée qu'il servit durant cette longue période avec tant de fidélité et de scrupuleuse conscience.

Entomologiste de carrière, sa culture étendue et ses goûts firent de lui un zoologiste complet, capable d'aborder l'étude de problèmes nombreux et variés des divers domaines de la zoogéographie, de la systématique et de la morphologie. Quand on sait avec quelle conscience J. Carl exécutait sa tâche quotidienne au Musée, faite de multiples activités, demandant beaucoup d'abnégation et de dévouement, et qu'il ne se refusât jamais à accepter les charges que nos institutions et nos sociétés scientifiques lui demandaient, on ne peut qu'admirer sa capacité de travail et son énergie. Elles lui permirent d'accomplir à côté de sa carrière administrative une œuvre scientifique très remarquable.

C'est à résumer cette activité si diverse que nous consacrons les lignes qui suivent.

Jean Carl, qui sut si bien s'adapter à Genève, son canton d'adoption, conserva cependant dans son cœur une grande place à sa chère vallée d'Engadine qu'il sut aussi servir en diverses occasions.

Né à Schuls en 1877, il quittait son canton à 18 ans muni de son diplôme de maturité pédagogique et suivit les cours de la Faculté des Sciences de Zurich, puis de Berne. Auprès du professeur Th. Studer, il travaille à une thèse de doctorat sur les Collemboles de la Suisse, qui va l'orienter vers l'entomologie.

Muni de son doctorat ès sciences, conquis « summa cum laude », et d'un certificat d'aptitude pour l'enseignement des sciences naturelles et la géographie, il occupe pendant deux années des postes dans des écoles privées de Zurich, St-Gall et Prangins. Un événement heureux se présente alors qui permettra à Carl de renoncer à l'enseignement primaire ou secondaire et d'embrasser une carrière scientifique.

Henri de Saussure, le grand entomologiste et zoogéographe genevois, qui a plus de 70 ans et a rassemblé au Musée de Genève des collections considérables, ne peut suffire à la tâche de les organiser et cherche un jeune collaborateur. Carl comprend tout l'intérêt que peut présenter une telle collaboration avec un savant encyclopédique de l'envergure d'H. de Saussure et les occasions de recherches et de travaux que représentent les collections entomologiques si riches du Musée de Genève. Il accepte en 1900 la place d'assistant dans ce Musée.

Henri de Saussure quittait ce monde déjà en 1904. J. Carl a cependant reçu de ce grand naturaliste une empreinte qui ne s'effaça pas. Partageant ses prédilections pour les mêmes problèmes, ceux notamment que posent la zoogéographie, la systématique et la morphologie de groupes encore mal connus alors comme les Myriapodes, les Orthoptères, ainsi que l'étude de la vie et du comportement des Insectes sociaux, etc., il devint rapidement son très digne disciple et continuateur.

D'abord comme assistant auprès de Frey-Gessner, puis dès 1917 comme premier assistant et à partir de 1927 au titre de sous-directeur, Carl organisa, classa et mit en valeur avec une grande maîtrise les collections si variées d'Arthropodes du Musée de Genève; il entretint aussi l'émulation qui régnait alors dans ces laboratoires où après de Saussure et avec Frey-Gessner, il dirigea de nombreux entomologistes, spécialistes et savants amateurs, qui offraient leur collaboration.

Carl s'efforça toujours de ne pas se laisser encercler dans la spécialisation; on le voit dans le choix des problèmes qu'il aborde et que lui conseillent son goût et son aptitude pour la synthèse, ainsi qu'en parcourant la liste de sujets qu'il a traités dès 1903, dans ses cours de privat-docent à l'Université de Genève. Ce sont la bionomie de la faune marine, l'hérédité, les Mammifères, les principes de la zoogéographie, les sociétés animales, la vie sociale des Fourmis, Abeilles et Termites, etc.

Ses publications, dont un grand nombre ont pour objet les matériaux faisant partie des collections du Muséum de Genève, qu'il s'agissait, pour Carl, non seulement de classer mais de mettre en valeur par une étude approfondie, se répartissent surtout sur les groupes étudiés par H. de Saussure, soit les Insectes, les Myriapodes, les Crustacés. Nous comptons en effet 35 travaux sur des Myriapodes-Diplopodes, 11 sur des Orthoptères, surtout des Phasmides, 15 sur les Crustacés, une dizaine sur d'autres groupes d'Insectes, notamment les Collembolés et les Hyménoptères.

Les collections du Muséum de Genève concernant ces groupes, déjà si importantes, s'enrichissent constamment grâce à l'activité de Carl, à la notoriété que ses travaux lui acquièrent dans le monde des entomologistes, et aux abondants échanges qui en furent une des heureuses conséquences. Au cours de toutes ces études, J. Carl a fait connaître un grand nombre de genres et d'espèces nouveaux et a amélioré nos connaissances sur des groupes insuffisamment étudiés et sur des faunes d'Arthropodes encore très mal connues, notamment de l'Inde, de l'Archi-



JEAN CARL

1877—1944

pel malais, des Moluques, de Madagascar, de la Nouvelle Calédonie, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud.

Dans ses publications les plus récentes sur les Myriapodes-Diplo-podes, entre autres dans « Contribution à la connaissance des Limacomorphes » (1942), Carl s'est livré à une critique serrée des méthodes d'investigation et des interprétations d'organes souvent si compliqués de ces animaux. Proposant une interprétation inverse de celle qui avait été adoptée jusqu'alors des organes génitaux des Glomeridesmidæ il montre, fort d'une dialectique et d'une maîtrise remarquables de son sujet, toute la fragilité des généralisations basées sur des observations mal conduites. Comme s'il avait eu le pressentiment d'une fin prochaine, Carl élève le débat et fait part de ses convictions sur la valeur de la systématique basée sur la morphologie. La constatation d'erreurs ne doit pas nous amener à désespérer des méthodes de la morphologie et à douter de l'utilité de l'« espèce morphologique », mais bien plutôt à remettre sur le métier les études mal engagées et à les conduire avec une méthode rigoureuse et un esprit objectif. Une simple revision morphologique fait découvrir des faits nouveaux, définitivement acquis, sur lesquels se construiront derechef des interprétations meilleures et des déductions plus exactes sur les affinités et l'évolution du groupe étudié. La morphologie, avec toute sa somme d'observations réelles et minutieuses, avec son souci de comparaison et d'abstraction, forme le cadre solide sur lequel repose la biologie expérimentale; lorsque cette dernière ne peut intervenir, elle est notre méthode qui, loin d'être immuable, doit se perfectionner sans cesse. En conclusion de son travail sur les Limacomorpha, Carl désire « lancer à la systématique un rappel à la méthode et au sens critique ainsi qu'une mise en garde contre le manque de persévérance dans l'analyse et la hâte de créer des noms, erreurs qui conduisent à des classifications fantômes ».

Ces études de systématique conduisirent tout naturellement leur auteur à aborder les problèmes de zoogéographie. Les groupes dans lesquels J. Carl s'était spécialisé, animaux peu mobiles, encore moins migrants, tels les Myriapodes, les Phasmides, les Décapodes d'eau douce, etc., constituent un matériel précieux pour les recherches sur l'origine des faunes et la reconstitution des continents et archipels anciens. Dès le début de sa carrière, J. Carl s'est préoccupé de tels problèmes concernant d'abord la Suisse.

Il fut, par sa thèse et quelques publications ultérieures, un pionnier de l'étude des Collembolés dont il reconnaissait déjà pour la Suisse 93 espèces et 16 variétés. Ce nombre atteint actuellement 187 espèces d'après H. Gisin. Il montrait tout l'intérêt que présentait l'affinité de la faune suisse des Collembolés avec celle de la Scandinavie qui comptaient à cette époque plus de 60 espèces communes aux deux régions.

La récolte dans l'Engadine de ces Insectes primitifs, Collembolés, Thysanoures, et des Myriapodes dévoile à J. Carl par le nombre d'espèces nouvelles pour la Suisse et la présence de formes de l'Europe orientale, l'intérêt que pourrait présenter une étude approfondie de la faune

de son canton, placé à un carrefour des faunes orientales, occidentales et méridionales d'Europe. Il dresse un plan d'étude et s'assure des collaborateurs. De cette entreprise, il sortit quatre publications, celles de H. Rothenbühler sur les Myriapodes, de K. Bretscher sur les Oligochètes et de R. de Lessert sur les Arachnides qui précisèrent nos notions sur les affinités de la faune grisonne et l'enrichirent de la découverte de nouvelles espèces. Carl lui-même, engagé dans de nombreuses autres recherches ne poursuivit pas la réalisation de cette faune des Grisons, qui est d'ailleurs reprise, on peut le dire, par les publications de la commission pour les études dans le parc national.

Il fut sollicité par contre de collaborer au « Catalogue des Invertébrés de la Suisse », par notre prédécesseur M. Maurice Bedot, qui entreprit cette vaste publication destinée à dresser un catalogue critique de la faune suisse, avec description et diagnose de toutes les espèces, renseignements sur toutes les localités connues et sources bibliographiques. Ce monument, publié par le Muséum d'Histoire naturelle de Genève, devait servir de base à de nouvelles recherches et à l'étude des problèmes de zoogéographie concernant notre pays. Il comprend actuellement 18 fascicules; Carl est l'auteur des fascicules n° 4, Isopodes, n° 12, Décapodes, n° 15, Amphipodes. Il était bien préparé pour la publication de ces trois catalogues, car il venait en effet de faire connaître les Isopodes de la Suisse par son importante monographie parue en 1908 qui lui valut le double prix Schlaefli, décerné par la Société helvétique des Sciences naturelles.

Quant aux Ecrevisses qui peuplent nos cours d'eau, on peut dire qu'elles ne sont exactement connues dans leurs caractères et leur répartition que depuis les recherches de J. Carl. Il s'était aperçu qu'il aurait été dangereux d'établir en vue du Catalogue la répartition des Ecrevisses en Suisse d'après les indications des auteurs, car il régnait alors une grande confusion dans la synonymie de ces Crustacés. Carl n'hésita pas à reprendre l'étude des trois espèces se trouvant en Suisse avec du matériel nouveau qu'il se fit expédier en abondance. Il précisa les diagnoses, fit connaître de nouveaux caractères spécifiques, décrivit exactement les aires de répartition actuelles des 3 espèces, leur aire primitive conditionnée par la position et l'extension des anciens glaciers, ainsi que par leurs voies d'immigration. Cette magistrale étude donne une solution tout à fait satisfaisante du problème posé et a mis fin à toutes les incertitudes qui régnaient à l'égard des 3 espèces vivant sur notre territoire.

L'occasion d'étudier sur place une faune exotique et d'en récolter les éléments ne devait pas tarder à se présenter. En 1908, J. Carl fut chargé par la Société bâloise pour l'industrie de la Schappe d'aller étudier sur place en Afrique orientale la biologie d'un papillon séricigène. Cette mission le conduisit à Bukoba, sur la rive occidentale du Lac Victoria, où il séjourna deux mois et d'où il entreprit diverses excursions, puis un voyage en direction du Lac Kiwu à travers les districts du Central-karagwe et du Ruanda.

A part les journées occupées par l'étude des conditions d'existence, du développement et de l'importance pratique du Papillon, l'Anaphe panda, Carl put consacrer son temps à la récolte, principalement des groupes qui lui paraissaient les plus importants pour l'étude de l'origine de la faune du haut plateau central africain. Les travaux de huit collaborateurs concernant les Chilopodes, Araignées, Molusques, Reptiles et Amphibiens, Libellules, etc., parurent dans la Revue suisse de Zoologie, ainsi que sa propre contribution sur les Diplopodes. Ce travail important faisait connaître 26 espèces et variétés nouvelles de ce groupe, bien que la faune des Diplopodes de cette région soit pauvre et peu variée, et formée surtout d'espèces appartenant à des genres répandus de l'ouest à l'est du continent.

En 1926 J. Carl obtenait la bourse fédérale pour voyages d'études d'histoire naturelle. La préparation de ce voyage fut un modèle de plan de voyage scientifique. Carl avait été attiré par l'intérêt que présente l'étude de la faune de la partie méridionale de l'Hindoustan, de cette région montagneuse des Ghates occidentales. Il jeta son dévolu sur l'exploration des 3 chaînes des Nilgiris, des Anaimalais et le plateau des Palnis. Ces trois massifs, séparés par de larges ou profondes coupures devaient se comporter comme des îles séparées les unes des autres par la mer, et abriter une faune individualisée. Il s'agissait aussi d'étudier la répartition verticale des espèces dans ces massifs s'élevant à plus de 2000 mètres d'altitude et de chercher, en enrichissant nos connaissances très rudimentaires alors pour cette région, des groupes tels que les Myriapodes, Vers, Mollusques, etc., à vérifier les idées en cours sur les affinités de la faune de l'Inde méridionale avec celles de l'Afrique occidentale, Madagascar, l'Amérique méridionale, et l'hypothèse d'une origine insulaire de cette région.

Le voyage eut lieu dans l'hiver 1926—27, en compagnie du Dr. K. Escher de Zurich. Les itinéraires projetés purent être suivis sans difficultés grâce au choix de la saison d'hiver beaucoup plus propice à l'exploration que la saison chaude et humide.

Les résultats généraux de ce voyage ont été exposés dans le beau et captivant mémoire intitulé « Dans les massifs montagneux de l'Inde méridionale, esquisse géographique ». La lecture de ce mémoire qui reçut le prix Arthur de Claparède de l'Université de Genève et qui parut dans le « Globe », organe de la Société de Géographie de Genève, montre bien toute la conscience que mettait J. Carl en abordant un problème qu'il ne voulait abandonner qu'après l'avoir fouillé complètement.

Ainsi Carl s'est-il astreint à une étude très détaillée du relief des trois massifs parcourus afin de mieux comprendre leur origine et pour se faire une opinion personnelle des diverses interprétations en cours. Ces massifs abrupts semblent émerger de la plaine comme une île de la mer. De l'observation de phénomènes très nets dus à trois cycles d'érosion, Carl arrive à la conclusion de soulèvements successifs analogues à ceux qu'Adams distingue dans l'île de Ceylan, et approuve Suess de faire remonter l'origine des massifs au début de l'époque secondaire.

L'étude de Carl sur les Diplopodes et les résultats des travaux de 12 collaborateurs sur des groupes variés de Vers, d'Insectes, d'Arachnides, de Crustacés, d'Amphibiens et Reptiles ont fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles. Beaucoup de ces résultats ont montré avec une netteté extraordinaire l'individualité faunistique de ces massifs, telle celle des îles d'un archipel; et certains d'entre eux apportent de nouveaux arguments à la notion d'une affinité de la faune de l'Inde méridionale avec la faune de l'Afrique occidentale, et de son isolement d'avec les régions du nord et de l'est.

Nous citons en particulier le travail de P. de Beauchamp sur les Vers turbellariés terrestres dont une famille, les Rynchodémidés, ne présente d'affinités qu'avec l'Afrique et Madagascar, aucune avec les îles de la Sonde. L'auteur se félicite de l'abondance du matériel et de son bon état de conservation, bien supérieur à ce que les chercheurs précédents ont eu entre les mains.

Cette appréciation de l'éminent zoologiste français montre avec quels soins Carl et son jeune collègue Escher ont récolté et conservé un matériel si précieux et si abondant.

Enfin il nous faut encore citer l'apport important de Carl aux résultats des voyages de nos compatriotes F. Sarasin et Roux par l'étude des Diplopodes et des Phasmides de la Nouvelle Calédonie. La composition de ces deux groupes donne l'image d'une faune hautement endémique, d'une spécialisation et d'une grande ancienneté qui ne peuvent être que le résultat d'une longue évolution à l'abri de toute immigration étrangère; l'extraordinaire floraison d'espèces endémiques est le signe d'une grande vitalité dans le vieux stock.

En étudiant les Diplopodes rapportés par H. Merton et J. Roux de leur voyage à l'archipel des Aroe et Key, Carl montre les rapports respectifs des Key plus anciennement séparées de la Nouvelle Guinée et des Aroe et le caractère d'immigration récente de cette faune qui, cependant, présente aussi des relations plus anciennes avec Célèbes et les Moluques.

Une dernière fois, en 1931, J. Carl quittait notre continent pour une courte exploration dans l'Atlas algérien à laquelle l'avait convié Auguste Barbey en vue de recherches d'entomologie forestière. Ce lui fut l'occasion d'explorer et d'admirer les belles forêts des massifs des Babbors et des Djurdjura.

L'aperçu forcément restreint de l'œuvre scientifique de Jean Carl que nous venons d'esquisser montre la grande perte que fait la zoologie suisse avec le départ de notre savant collègue. Nous voulons relever aussi la perte qu'éprouve la Société helvétique des Sciences naturelles par la disparition d'une de ses membres qui la servit avec la plus grande fidélité. Nous voyons en effet Jean Carl présider la commission zoologique du parc national depuis 1923 jusqu'à 1939. Il fit aussi partie jusqu'à son décès et depuis 1937 de la commission de la bourse fédérale pour voyages d'études d'histoire naturelle. Enfin, il acceptait en 1941

d'entrer dans le Comité central auquel il rendit les services qui lui furent demandés avec la conscience et la ponctualité qui lui étaient familières.

Il était bien placé comme Engadinois et natif de Schuls pour servir d'agent de liaison entre la population, les autorités de la Basse-Engadine, du reste si bienveillantes et compréhensives, et les comités et commissions chargées de l'organisation de notre parc national. Il s'acquitta de ces missions avec le tact et le bon sens qu'on lui connaissait.

Il faut rappeler qu'il se chargea avec Emile Yung de rédiger le « Coup d'œil historique sur l'activité de la Société helvétique des Sciences naturelles pendant le premier siècle de son existence », paru dans le volume 50 des Mémoires, lors du centenaire de notre Société en 1915.

Il présida en 1921 la Société zoologique suisse.

Enfin, c'est dans un sentiment de profonde reconnaissance que nous nous remémorons le rôle si actif que joua Carl dans sa ville d'adoption et au Muséum d'Histoire naturelle de Genève : il les servit tous deux avec un entier dévouement et une réelle compréhension. Rien de ce qui se faisait dans notre Muséum ne lui était indifférent, il s'en était assimilé le caractère et la tradition. Membre zélé de nos diverses sociétés scientifiques, il présida en 1919 la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, dont il avait été auparavant le secrétaire pendant quelques années.

Très attaché à son canton d'origine, parfaitement adapté à son canton d'adoption, serviteur consciencieux de la science et de nos institutions, Jean Carl fut un bon citoyen suisse.

Pierre Revilliod.

Liste des publications de Jean Carl

- 1899 Über schweizerische Collembola. Rev. suisse Zool., T. 6, p. 273—362, 2 pl.
— Notice descriptive des Collemboles dans la collection de M. A. Dollfus. Feuille des jeunes naturalistes, Paris, année 29, p. 95—100, 1 pl.
- 1900 Collemboles récoltés par M. Jaquet en 1898. Bull. Soc. Sc. Bucarest IX, p. 3—4.
- 1901 Zweiter Beitrag zur Kenntnis der Collembolafauna der Schweiz. Rev. suisse Zool., T. 9, p. 243—278, 1 pl.
— Fauna der Rhätischen Alpen: Einleitung. Rev. suisse Zool., T. 9, p. 355—356.
- 1902 Exotische Polydesmiden. Rev. suisse Zool., T. 10, p. 563—679, 3 pl.
- 1903 Revision amerikanischer Polydesmiden. Rev. suisse Zool., T. 11, p. 543—562, 2 pl.
— Sur un organe embryonnaire chez un Collembole. — Sur une ligne faunistique dans les Alpes suisses. C. R. séances Soc. phys. et nat., vol. 20, p. 46—52.
- 1904 Materialien zur Höhlenfauna der Krim. Neue Höhlen crustaceen. Zool. Anz., Bd. 28, p. 322—329, 6 fig.
- 1905 Diplopodes de la Guinée espagnole. Mém. Soc. espan. hist.-nat., T. 1, mém. 15, p. 261—284, 2 pl.
— (Avec Lebedinsky.) Ein neuer Typus von Höhlenapterygoten. Zool. Anz., Bd. 28, p. 562—565, 6 fig.

- 1906 Diplopoden aus dem malayischen Archipel (Reise von W. Voltz). Zool. Jahrb., Abt. f. System., Bd. 24, p. 227—240, 1 pl., 5 fig.
— L'organe stridulatoire des Phyllophorae. — Sur la présence de Pauropodes en Suisse. — Notes sur les Isopodes de la Suisse. C. R. séances Soc. phys. et nat., vol. 23, p. 30—35.
— Beitrag zur Höhlenfauna der insubrischen Region. Rev. suisse Zool., T. 14, p. 601—615, 1 pl.
- 1907 Copépodes d'Amboine. Rev. suisse Zool., T. 15, p. 7—18, 1 pl.
- 1908 Monographie der Schweizerischen Isopoden (Prix Schläfli de la Soc. helv. des Sc. nat.). Neue Denkschriften der Schweiz. naturf. Gesellschaft (Zürich), Bd. 42, p. 106—242, 6 pl., 3 fig.
— Conocéphalides du Muséum de Genève. Rev. suisse Zool., T. 16, p. 131—150, 1 pl.
— Neue Locustodeen von Ceylon und Borneo. Mitteil. der Schweiz. entomol. Gesellschaft, T. XI, p. 299—305, 1 pl.
- 1908—1909 Etude sur les Trichoniscides de la collection de M. A. Dollfus. Feuille des jeunes naturalistes (Paris), 38^e année, p. 169—172; p. 193—197; p. 220—223; 39^e année, p. 15—21.
- 1909 Reise von Dr. J. Carl im nördlichen central-afrikanischen Seengebiet : I. Diplopoden. Revue suisse de Zool., T. 17, p. 281—365, 3 pl.
— Neue Diplopoden. Rev. suisse Zool., T. 17, p. 249—271, 1 pl.
- 1910 Neuere Literatur über Landisopoden, kritisches Referat. Zool. Centralblatt (Leipzig), T. XVII (1910), 12 p.
— Notes zoogéographiques sur l'Afrique Centrale. C. R. séances Soc. phys. et nat. (Genève), vol. 26, p. 80—83.
- 1911 Catalogue des Invertébrés de la Suisse (quatrième fascicule) : Isopodes. Genève, 1911, 64 p., 68 fig.
— Drei neue Diplopoden des Genfer Museums. Rev. suisse Zool., T. 19, p. 397—407, 14 fig.
— Sur un Diplopode hermaphrodite. C. R. séances Soc. phys. et nat., (Genève), vol. 28, p. 38—39.
- 1912 Die Diplopodenausbeute der Sunda-Expedition des Frankfurter Vereins f. Geographie, auf Lombok. Zool. Jahrbücher (Abteil. für Systematik, Geographie und Biologie der Tiere), Bd. XXXII, p. 163—172, 1 pl., 5 fig.
— Die Diplopodenfauna von Celebes. Rev. suisse Zool., T. 20, p. 73—206, 2 pl., 37 fig.
— Sur quelques Colobognathes du Muséum de Genève. Rev. suisse Zool., T. 20, p. 507—518, 1 pl., 2 fig.
— Apus cancriformis dans les environs de Genève. C. R. séances Soc. phys. et nat. (Genève), vol. 29, p. 63—64.
— Diplopoden der Aru- und Key-Inseln. Abhandlungen der Senckenbergischen naturforschenden Gesellschaft, Bd. XXXIV, p. 267—279, 1 pl.
- 1913 Westafrikanische Diplopoden. Rev. suisse Zool., T. 21, p. 201—224, 18 fig.
— Phasmides nouveaux ou peu connus du Muséum de Genève. Rev. suisse Zool., T. 21, p. 1—56, 1 pl.
— Diplopodenstudien : I. Die Gonopoden von Epinannolene und Pseudonannolene. Zool. Anz., Bd. XLII, p. 174—177, 3 fig. — II. Eine neue Physiostreptidengattung. Zool. Anz., Bd. XLII, p. 212—216, 4 fig.
— Sur une anomalie dans la segmentation de certains Diplopodes. C. R. séances Soc. phys. et nat. (Genève), vol. XXX, p. 32—33.
- 1914 Diplopoden-Studien III. Zur Morphologie der Stemmatojuliden. Zool. Anzeiger, Bd. XLIII, p. 439—447, 8 fig.

- 1914 Die Diplopoden von Columbien nebst Beiträgen zur Morphologie der Stemmatoïuliden (Voyage, Fuhrmann et Mayor). Mém. Soc. Neuchâtel Sc. nat., T. V, p. 821—993, 261 fig.
- Nouveaux éléments américains dans la faune de Madagascar. C. R. séances Sc. phys. et nat., vol. 30, p. 59.
- Orthoptères de Madagascar (Phanéroptérides et Pseudophyllides). Rev. suisse Zool., T. 22, p. 147—177, 2 pl.
- Phasgonurides du Tonkin. Rev. suisse Zool., T. 22, p. 541—555, 12 fig.
- 1915 Phasmiden von Neu-Caledonien und den Loyalty-Inseln. In : Sarasin et Roux, Nova-Caledonia, Zool., Bd. II, Lief. II, p. 173—194, 4 fig.
- Considérations générales sur la faune des Phasmides de la Nouvelle Calédonie et des Iles Loyalty. C. R. séances Soc. phys. et nat., vol 32, p. 33.
- Sur une larve d'Orthoptères du type « Myrmecophana ». Arch. Sc. phys. et nat., vol. 39, p. 190.
- (Avec E. Yung.) Coup d'œil historique sur l'activité de la Société helvétique des Sciences naturelles pendant le premier siècle de son existence. Nouveaux Mém. Soc. helv. Sc. nat., vol. 50, p. 1—47.
- 1916 Acridiens nouveaux ou peu connus du Muséum de Genève. Rev. suisse Zool., T. 24, p. 461—518, 1 pl.
- Autour du Lac Victoria (souvenirs de voyage). Le Globe, T. LV, Bulletin, p. 1—23.
- 1917 Spirostreptides nouveaux ou peu connus du Muséum de Genève. Rev. suisse Zool., T. 25, p. 383—409, 21 fig.
- Der Krebs des Seelisbergersees. Schweiz. Fischerei-Zeitung 1917, n° 8, p. 228—229.
- La répartition des Ecrevisses en Suisse. Arch. Sc. phys. et nat., vol. 44, p. 476—480.
- Hundert Jahre Naturforschung in der Westschweiz. Schweizerland, H. 2.
- 1918 Miscellanées Diplopodologiques. Rev. suisse de Zool., T. 26, p. 417—468.
- 1919 Révision de qqs. Spirobolides du Muséum de Genève. Rev. suisse de Zool., T. 27, p. 377—404, 42 fig.
- 1920 Décapodes. Catalogue des Invertébrés de la Suisse, Fasc. 12. (Ecrevisses), Mus. d'Hist. naturelle de Genève. 35 p., 33 fig.
- Eine neue schweiz. Grabwespe. Bull. Soc. ent. suisse, vol. 13, p. 100—101.
- 1921 Phasgonurides nouveaux du Muséum d'hist. nat. de Genève. Rev. suisse de Zool., T. 28, p. 301—309, 5 fig.
- Une espèce nouvelle de Masaris (Vespidæ). Rev. suisse de Zool., T. 28, p. 449—451.
- Un Orthoptère nouveau pour la Suisse. C. R. Soc. phys. et d'hist. nat. Genève, vol. 38, p. 63.
- 1922 Diplopoden aus Sumatra, Java, Malakka und Ceylon. Zool. Jahrb., Bd. 44, p. 565—578, 20 fig.
- 1923 Sur un Chironomide nouveau pour la Faune du Léman. C. R. Soc. phys. et d'hist. nat. Genève, vol. 40, p. 53—54.
- Amphipodes. Catalogue des Invertébrés de la Suisse. Fasc. 15, Mus. d'Hist. naturelle Genève, 27 p., 27 fig.
- Un nouvel habitat du Scorpion en Suisse. C. R. Soc. phys. et hist. nat. Genève, vol. 40, p. 114—115.
- 1924 Les Diplopodes de la Nouv. Calédonie et des Iles Loyalty. C. R. Soc. phys. et hist. nat. Genève, vol. 41, p. 67—73.
- 1926 Diplopoden von Neu-Caledonien und den Loyalty-Inseln. In : F. Sarasin et Roux, Nova Caledonia, Zool., Bd. IV, Lief. III, p. 369—462, 159 fig.

- 1930 Quelques observations sur le relief de l'Inde méridionale. C. R. des séances Soc. de phys. et d'hist. nat., Genève, vol. XLVII, p. 63—68.
— Dans les massifs montagneux de l'Inde méridionale. Esquisse géographique. Le Globe, T. 69, Mémoires, p. 1—156, 3 cartes et 32 pl. (Prix Arthur de Claparède de l'Université de Genève, 1931.)
- 1932 Zoolog. Forschungen in Süd-Indien (Winter 1926/27). Diplopoden. I. Teil: Polydesmoidea. Rev. suisse de Zool., T. XXXIX, p. 411—529, 189 fig.
— Les Termites font-ils provision de bois? Travaux du V^e Congrès international d'Entomologie, Paris, p. 97—100, pl. V.
- 1934 Zoolog. Forschungen in Süd-Indien (Winter 1926/27). Ropalidia montana n. sp. et son nid, un type nouveau d'architecture vespicienne. Rev. suisse de Zool., T. XLI, p. 675—691, 13 fig.
— Zoolog. Forschungen in Süd-Indien (Winter 1926/27). Un Amphipode terrestre des Nilgiris: Talitrus decoratus n. sp. Rev. suisse de Zool., T. 41, p. 741—748, 6 fig.
- 1935 Polydesmiden gesammelt auf der III. Everest-Exped. 1924. Revue suisse de Zoologie, T. XLII, p. 325—340, 25 fig.
- 1937 Diplopodenstudien IV. Neues über Stemmiuloidea. Zoolog. Anzeiger, Bd. CXVII, p. 241—249, 3 fig.
— Un document myrmécologique. Bulletin Soc. entomol. suisse, T. XVII, p. 159—164, 1 fig.
— Démonstration de la cochenille floconneuse sur le houx. Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles, 118^e session, p. 159.
- 1940 Notes faunistiques. C. R. séances Soc. phys. et hist. nat., Genève, vol. 57, p. 95.
— Diplopodes de la Guinée portugaise récoltés par le D^r A. Monard. Rev. suisse de Zool., T. 47, p. 367—379, 2 fig.
— Un « cercle de races » en miniature chez les Diplopodes de l'Inde méridionale. Arch. Sc. phys. et nat., Genève, 5^e per., vol. 22, p. 227—233.
- 1941 Zoolog. Forschungen in Süd-Indien (Winter 1926/27). Diplopoden. II. Teil: Nematophora und Juliformia. Rev. suisse de Zool., T. 48, p. 569—714, 227 fig., 1 carte.
— La différenciation sexuelle des Glomeridesmidae. Une mise au point. C. R. séances Soc. phys. et hist. nat., Genève, vol. 58, p. 250—254.
— Orientalische Polydesmiden. Rev. suisse de Zool., T. 48, p. 359—376, 27 fig.
— Diplopodenstudien V. — 1. Kritisches zum System und zur Nomenklatur indischer Cambaloidea. — 2. Bemerkungen zu zwei Spirostreptoiden. — 3. Die Gonopoden der Gattung Pseudopolydesmus Att. Zool. Anzeiger Bd. 133, H. 11/12, p. 285—295, 2 fig.
- 1942 Contribution à la connaissance des Limacomorpha. Essai de morphologie comparée. Rev. suisse de Zool., T. 49, p. 133—167, 19 fig.
- 1944 K. W. Verhoeffs System der Siphonophoriden kritisch betrachtet. Rev. suisse de Zool., T. 51, p. 253—265, 4 fig.